

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Sanders, L. et Durand-Dastès, F. (1985) *L'effet régional*. Montpellier, GIP Reclus, 47 p.

par André Langlois

Cahiers de géographie du Québec, vol. 31, n° 84, 1987, p. 485.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021900ar>

DOI: 10.7202/021900ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

SANDERS, L. et DURAND-DASTÈS, F. (1985) *L'effet régional. Montpellier*, GIP RECLUS, 47 p.

Dans une note d'information sur les activités du GIP RECLUS, il est précisé que la collection *RECLUS modes d'emploi* est destinée à mettre à la disposition du chercheur des instruments de travail, des notes méthodologiques et des études de cas susceptibles d'inspirer de nouvelles percées. À mon avis, le présent ouvrage répond assez bien à ces exigences. Bien que la valeur de la contribution de Sanders et Durand-Dastès, pour la recherche avancée, ne soit pas évidente du fait de la simplicité des techniques qui y sont présentées, celles-ci sont originalement et habilement encadrées dans une problématique destinée à faire ressortir les spécificités régionales. En fait, l'intérêt de cet ouvrage réside principalement dans le fait que les auteurs réussissent à nous démontrer l'utilité de techniques simples lorsque celles-ci se trouvent intégrées à l'intérieur d'une problématique claire et précise.

L'ouvrage est divisé en cinq sections à l'intérieur desquelles les auteurs abordent des thèmes bien précis. Ainsi, après avoir établi les termes d'une problématique dont les objectifs sont d'individualiser et de hiérarchiser les composantes explicatives des faits géographiques (introduction), ils nous présentent dans les sections subséquentes deux techniques de traitement numérique, la régression linéaire et la technique « structure-résidus ». Dans un mode de présentation qui correspond tout à fait aux positions des auteurs, la régression linéaire (section I) nous est présentée non pas tellement comme un moyen pour dégager une tendance générale, ce qui est son emploi usuel et ce qui conduit souvent à des résultats banals, mais plutôt comme une façon d'identifier, de localiser et d'expliquer les écarts à cette tendance. Ce faisant, ils ignorent l'habituelle présentation mathématique de la technique pour se consacrer aux précautions à prendre dans son maniement. À travers des exemples fort bien choisis, ils montrent comment l'analyse des résidus est fondamentale et comment elle peut conduire à la mise en évidence de certains faits cachés et suggérer de nouvelles recherches qui, le plus souvent, seront conduites à l'aide de techniques plus sophistiquées, telles la corrélation partielle et la corrélation multiple (section II). Cependant, c'est à la technique « structure-résidus » que la plus grande partie de l'ouvrage est consacrée (section III). Encore une fois, les auteurs procèdent à partir d'exemples pour nous illustrer tout le potentiel de l'outil lorsqu'il s'agit de distinguer, parmi les composantes explicatives d'une répartition, l'effet structurel de l'effet régional. Les nombreux exemples présentés, cinq en tout, illustrent fort bien l'éventail des applications qu'on peut en faire et qui vont de l'étude de la variation spatiale de l'opinion publique sur certaines questions, à l'explication des différences quant aux formes d'utilisation des sols agricoles. L'ouvrage se termine sur une courte étude comparée des deux techniques présentées (section IV) et sur des suggestions d'application dans le contexte d'études diachroniques et d'optimisation (section V).

En somme, il s'agit d'un petit ouvrage qui, même s'il nous présente des techniques connues et relativement simples, peut se révéler très utile. Utile pour le chercheur qui est susceptible d'y redécouvrir des techniques qu'il jugeait trop simples pour avoir un quelconque intérêt. Utile surtout pour l'étudiant qui, enfin, va pouvoir disposer d'un mode d'emploi pédagogique et intelligent des techniques de traitement numérique.

André LANGLOIS
Département de géographie
Université d'Ottawa

GRUPE CHADULE (1987) *Initiation aux pratiques statistiques en géographie*. Paris, Masson (Coll. Géographie), 189 p.

Cette réédition de l'ouvrage du Groupe Chadule sur les pratiques statistiques en géographie, et non les méthodes, s'avère très judicieuse. Il s'agit véritablement d'une réédition entièrement refondue pour tenir compte de 14 années de pratique quantitative en géographie (p. 7). On a mis